

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1970-1971.

6 JUILLET 1971.

Proposition de loi portant statut des groupements agricoles d'exploitation en commun.

DEVELOPPEMENTS

I. Généralités.

La constitution de sociétés, qui est de pratique courante dans le commerce et dans l'industrie, est restée jusqu'à présent tout-à-fait exceptionnelle en agriculture. Les raisons de cet état de choses sont nombreuses.

Le premier trait commun à toutes les activités agricoles, qui contribue de façon décisive à les distinguer des autres activités économiques, réside dans le fait qu'elles dépendent toutes de l'utilisation directe et immédiate des ressources naturelles et par conséquent, qu'elles ne peuvent être mises en œuvre qu'à l'endroit même où se trouvent ces ressources. Ainsi, l'activité agricole est liée à la terre, ce qui explique dans une très large mesure pourquoi l'exploitation agricole n'a pas connu la même évolution que l'entreprise commerciale ou industrielle.

Ensuite, le régime juridique des sociétés est peu adapté aux exigences de la production agricole.

Jusqu'en 1962, en France, l'exploitation collective ne pouvait se concevoir que sous forme de société ou sous forme de coopération. Or la complexité des règles juridiques les concernant leur convenait mal.

La forme des sociétés commerciales ne pouvait être adoptée par les exploitants que dans des cas exceptionnels à raison des frais importants de constitution, d'une part, et de l'importance des impôts grevant les bénéfices réalisés d'autre part.

La société civile présente l'inconvénient de rendre chaque associé indéfiniment responsable sur ses biens des dettes de

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1970-1971.

6 JULI 1971.

Voorstel van wet houdende statuut van de landbouwwerengingen voor gemeenschappelijke exploitatie.

TOELICHTING

I. Algemeen.

In de handel en de nijverheid is de oprichting van vennootschappen een gewone zaak, maar in de landbouw is dat tot hertoe een uitzondering. Hiervoor bestaan talrijke redenen.

Het eerste kenmerk van elke landbouwarbeid, waardoor deze geheel anders voorkomt dan de overige economische activiteiten, is dat hij altijd afhangt van de rechtstreekse en onmiddellijke aanwending van de natuurlijke hulpbronnen en bijgevolg slechts kan verricht worden ter plaatse van die hulpbronnen. Landbouwarbeid is dus grondgebonden, hetgeen grotendeels verklaart waarom de landbouwbedrijven niet dezelfde ontwikkeling hebben gekend als de handels- of nijverheidsondernemingen.

Bovendien past het juridisch stelsel van de vennootschappen minder bij de noodwendigheden van de landbouwproductie.

Tot in 1962 was de collectieve exploitatie in Frankrijk slechts mogelijk in de vorm van een vennootschap of een coöperatie. Maar de desbetreffende juridische regels waren te ingewikkeld.

De exploitanten konden de vorm van een handelsvennootschap slechts in uitzonderlijke gevallen aanvaarden, als gevolg van de grote oprichtingskosten enerzijds en de zware belastingen op de winsten anderzijds.

Aan de burgerlijke vennootschap is het nadeel verbonden dat elke vennoot voor de schulden van de onderneming

l'entreprise. En outre, l'adoption d'une formule sociétaire faisait perdre aux exploitants les avantages auxquels ils pouvaient prétendre en tant que travailleurs indépendants.

Le droit français connaissait également le système de la « coopération » mais cette formule ne fut pas davantage appréciée au stade de l'exploitation car, lorsqu'elle était dissoute, les bénéfices réalisés devaient être distribués à des organismes agricoles, le statut français de la coopération s'opposant à tout profit.

Il convient, enfin, de ne pas ignorer la méfiance traditionnelle des agriculteurs à l'égard de l'action collective. Les agriculteurs, plus que toute autre classe sociale, font souvent preuve d'un grand individualisme qui explique également les échecs rencontrés par les systèmes d'exploitation collective.

Il apparaît qu'une réaction s'impose et qu'elle est d'ailleurs vivement souhaitée par les exploitants. Car, tandis que l'entreprise industrielle et commerciale se caractérise de plus en plus par la concentration des entreprises et par la spécialisation des facteurs de production, l'on constate que l'agriculture reste caractérisée par la diversité et la dispersion des exploitations et par le fait que les facteurs de production y sont rarement séparés ou spécialisés.

La Belgique présente une superficie utile de 1.700.000 hectares, soit environ 20 ha par individu. La superficie moyenne de l'exploitation agricole est de 6,70 hectares. Or :

- 38,03 p.c. des exploitations ont moins de 3 ha;
- 81,77 p.c. des exploitations ont moins de 10 ha;
- 94,67 p.c. des exploitations ont moins de 20 ha.

De plus, la plupart des exploitations sont morcelées et nul n'ignore que le morcellement des entreprises est préjudiciable à leur exploitation rationnelle et à leur rentabilité.

En effet, le cultivateur, le personnel et les attelages perdent un temps précieux à se rendre de la ferme aux parcelles. Comme chaque parcelle ne fournit pas toujours de l'occupation pour toute la journée, de nouvelles pertes de temps sont inévitables quand il faut passer d'une parcelle à l'autre.

D'autre part, le travail effectué dans des parcelles minuscules ne peut être réalisé par des procédés mécaniques.

De plus, la perte inévitable le long des limites des champs est plus grande dans les petites parcelles en raison de leur périmètre proportionnellement plus étendu; pour les mêmes raisons, les frais de clôtures sont plus considérables.

Enfin, le cultivateur ne peut visiter et surveiller avec toute la régularité voulue des cultures très dispersées.

Les causes du morcellement sont bien connues. La principale est sans doute le régime successoral qui prescrit que chaque héritier doit recevoir s'il se peut la même quantité de meubles et d'immeubles, de droits et de créances (art. 832 du Code civil). Dans cet état d'esprit, les héritiers partagent fréquemment les terres pour être sûrs que chacun a sa part de bonnes et de moins bonnes.

onbeperkt aansprakelijk is op zijn goederen. En bovendien verloren de exploitanten de voordelen waarop zij als zelfstandige aanspraak konden maken.

Het Franse recht kende eveneens het stelsel van de « coöperatie », maar ook deze formule had geen succes omdat de winsten, bij ontbinding van de coöperatie, aan de landbouwworganisaties moesten worden overgemaakt, aangezien de coöperatie naar Frans recht geen winst mocht maken.

Tenslotte was er nog het traditionele wantrouwen van de landbouwers tegenover de collectieve bedrijvigheid, want de landbouwers leggen dikwijls, meer dan enige andere sociale klasse, een groot individualisme aan de dag, hetgeen de mislukking van de stelsels van collectieve exploitatie verklaart.

Hiertegen moet worden gereageerd en de exploitanten wensen zulk een reactie. Want, terwijl de handels- en nijverheidsondernemingen hoe langer hoe meer worden gekenmerkt door de concentratie van de bedrijven en de specialisatie van de produktiefactoren, blijft in de landbouw de verscheidenheid en de versnippering van de bedrijven heersen en worden de produktiefactoren er zelden gescheiden of gespecialiseerd.

België heeft een nuttige oppervlakte van 1.700.000 ha, dit is ongeveer 20 ha per persoon. De gemiddelde oppervlakte van een landbouwbedrijf is 6,70 ha. Maar :

- 38,03 pct. van de bedrijven hebben minder dan 3 ha;
- 81,77 pct. van de bedrijven hebben minder dan 10 ha;
- 94,67 pct. van de bedrijven hebben minder dan 20 ha.

Bovendien zijn de meeste bedrijven versnipperd en ieder weet dat de versnippering van de bedrijven nadelig is voor de rationele exploitatie en de rentabiliteit.

De landbouwer, het personeel en de spannen verliezen immers kostbare tijd tussen de hoeve en de percelen. Aangezien op elk perceel niet altijd werk voor de hele dag is, is nieuw tijdverlies onafwendbaar wanneer men van het ene perceel naar het andere moet gaan.

Anderzijds kan het werk op zeer kleine percelen niet mechanisch worden uitgevoerd.

Bovendien is het onvermijdelijk verlies aan de randen van de velden groter in de kleine percelen die naar verhouding een langere omtrek hebben; om dezelfde redenen zijn ook de afsluitingskosten aanzienlijker.

Tenslotte kan een landbouwer de verspreide teelten niet geregeld bezichtigen of er toezicht op houden.

De oorzaken van de verbrokkeling zijn bekend. De hoofdoorzaak ligt in de successieregeling die voorschrijft dat elke erfgenaam, zo mogelijk, een gelijke hoeveelheid roerende goederen, onroerende goederen, rechten of schuldvorderingen moet ontvangen (art. 832 Burgerlijk Wetboek). Daarom verdelen de erfgenamen dikwijls de landbouwgronden om zeker te zijn dat ieder zijn deel goede en minder goede gronden krijgt.

Or la plupart des économistes constatent que l'évolution des techniques doit aboutir à l'éclatement du type traditionnel de l'exploitation agricole qui est, à l'origine, à caractère familial et qui est destiné à fournir des revenus suffisants à la subsistance de la famille.

L'exploitation agricole devient une cellule de production spécialisée et ne doit plus être simplement l'outil de la satisfaction directe et complète des besoins de la famille. Il est indispensable qu'elle constitue une véritable entreprise indépendante et soit ainsi reconnue comme une réalité économique.

Dans cette optique, la concentration des exploitations constitue une solution valable de par les nombreux avantages qu'elle prouve.

En effet, ce n'est que sur une grande étendue de terres que l'exploitation pourra assurer le plein emploi des moyens de production, lesquels seront plus aisément amortis. L'exploitant pourra plus aisément recourir à la mécanisation et réalisera une économie de frais généraux.

De plus, cette concentration rendra également possible une certaine division du travail et permettra d'obtenir de meilleurs prix de vente et d'achat.

Elle rendra également possible l'adjonction de collaborateurs spécialisés et l'acquisition d'instruments de recherche et de contrôle d'une technique avancée.

Par ailleurs, l'obstacle que constitue la propriété foncière tombe. L'acquisition d'une superficie importante est de plus en plus difficile et la location grève lourdement les revenus de l'exploitant. La concentration pallie ces inconvénients.

Il y a enfin, pour le petit et le moyen exploitant, une quasi impossibilité de faire face aux charges que constitue l'acquisition du matériel d'exploitation qui, à raison de son usure accélérée et de la nécessaire modernisation, doit être fréquemment remplacé.

La réalisation de telles concentrations, qui permettront de passer du stade artisanal au stade industriel, se heurte à des difficultés quasi insurmontables dans le cadre de l'exploitation individuelle pourtant inadaptée aux besoins d'une agriculture moderne.

En France, les pouvoirs publics et les exploitants eux-mêmes entrevirent qu'il devenait nécessaire et urgent de recourir de plus en plus à une forme d'exploitation collective. De nouveaux modes d'exploitation de groupe ont donc été créés et le statut de la coopération modifié.

Mais avant même qu'interviennent ces réformes, les agriculteurs avaient compris l'utilité de ne pas être isolés dans la tâche qui est la leur. C'est pourquoi ils ont eu recours à l'entraide qui, tout en leur conservant une complète indépendance, leur permet de limiter certains risques et d'alléger leurs charges et l'horaire de leurs prestations.

Le contrat d'entraide organise et régit l'échange des services entre exploitants, qu'il s'agisse de service en travail ou en moyens d'exploitation.

De meeste economen zijn van oordeel dat de ontwikkeling van de techniek moet uitlopen op de verdwijning van het traditionele landbouwbedrijf dat oorspronkelijk een gezinsbedrijf was en voldoende inkomsten diende te verschaffen om in de behoeften van het gezin te voorzien.

Het landbouwbedrijf wordt een gespecialiseerde productiecel en mag niet alleen meer een instrument zijn om volledig de rechtstreekse behoeften van het gezin te dekken. Het moet een werkelijk zelfstandige onderneming zijn en als een economische werkelijkheid worden erkend.

In dat licht bekeken is de concentratie van de bedrijven een goede oplossing omdat zij vele voordelen biedt.

Het is immers slechts wanneer het bedrijf een grote oppervlakte beslaat dat de produktiemiddelen ten volle kunnen worden gebruikt en gemakkelijker afgeschreven. Het is pas dan dat de exploitant gemakkelijker zal kunnen mechaniseren en de algemene onkosten drukken.

Deze concentratie zal tevens een zekere arbeidsverdeling mogelijk maken en betere aankoop- en verkoopprijzen opleveren.

Op die wijze ook zullen gespecialiseerde medewerkers aangetrokken en fijnere technische onderzoekings- en controlemiddelen aangekocht kunnen worden.

Anderzijds wordt aldus de hinderpaal van de grondeigendom overwonnen. Het wordt immers hoe langer hoe moeilijker een grote oppervlakte te verwerven en de huur drukt zwaar op de inkomsten van de exploitant. De concentratie ondervangt deze nadelen.

Ten slotte kan een kleine of middelgrote exploitant haast geen bedrijfsmaterieel kopen, omdat het als gevolg van de snelle slijtage en de noodzakelijke modernisering, dikwijls moet worden vervangen.

Maar dergelijke concentraties, die het mogelijk maken van het ambachtelijk stadium naar het industriële over te stappen, stuiten op bijna onoverkomelijke moeilijkheden bij individuele bedrijven die nochtans niet meer aan de eisen van de moderne landbouw voldoen.

In Frankrijk hebben de openbare machten en de exploitanten zelf ingezien dat een vorm van collectieve exploitatie dringend noodzakelijk was. Er werden derhalve nieuwe vormen van groepsexploitatie in het leven geroepen en men wijzigde het statuut van de coöperatie.

Maar de landbouwers hadden te voren zelf al ingezien dat zij niet ieder voor zichzelf moesten blijven werken. Daarom namen zij hun toevlucht tot onderling hulpbetoon waarbij zij, met behoud van hun volledige zelfstandigheid, sommige risico's konden beperken, hun lasten konden verlichten en het aantal arbeidsuren verminderen.

Het contract van onderling hulpbetoon organiseert en regelt de uitwisseling van diensten tussen exploitanten, diensten in arbeid zowel als diensten door middel van exploitatiemiddelen.

Et la loi française n° 62-917 du 8 août 1962 relative aux groupements agricoles d'exploitaion en commun a mis à la disposition des agriculteurs un type de société spécialement adaptée à leurs besoins. Tel est également l'objectif poursuivi par la présente proposition de loi.

Mais si l'agriculture de groupe doit tendre à une nette amélioration des conditions de travail des agriculteurs, à une meilleure rentabilité des moyens mis en œuvre et à constituer un facteur de progrès social pour l'exploitant et pour sa famille, il convient cependant de tenir compte du caractère particulièrement individualiste de l'exploitant agricole.

Il paraît donc préférable de ne prévoir qu'un cadre législatif laissant aux intéressés la faculté de compléter et d'améliorer les dispositions légales par des stipulations contractuelles cernant de plus près les particularismes.

II. Nature juridique. Limites et objects des G.A.E.C.

Compte tenu de ce que l'objectif essentiel des groupements agricoles d'exploitation en commun est d'améliorer les conditions de vie et de travail des exploitants et de permettre la réalisation d'un travail en commun dans des conditions comparables à celles qui existent dans les exploitations de caractère familial, il semble que la meilleure formule consiste à doter les G.A.E.C. du statut des sociétés de personnes à caractère civil régies par les articles 1832 et suivants du Code civil, mais sous les réserves indiquées ci-dessous.

Il convient également de conserver aux G.A.E.C. un caractère familial et, pour sauvegarder cette caractéristique, de limiter les dimensions de l'entreprise ainsi créée qui ne pourrait rassembler plus d'un certain nombre d'exploitations, 10 par exemple.

L'objet des G.A.E.C. peut, selon les circonstances, être général ou partiel mais il devra être précisé de manière exacte par les statuts. L'objet sera général lorsqu'il entraînera la fusion totale des exploitations dans l'entreprise nouvelle, le G.A.E.C. Il sera partiel quand il sera limité à certains aspects, à certaines activités seulement de l'exploitation agricole comme, par exemple, la constitution d'une vacherie ou d'une porcherie commune.

A cet égard, l'article 1 de la loi française du 8 août 1962 dispose expressément que l'un des objets du groupement peut être la vente en commun, à frais communs, des fruits du travail des associés sans que la constitution du groupement fasse perdre aux associés le bénéfice du statut de leur exploitation personnelle.

Ainsi, en France, des agriculteurs peuvent organiser en commun la vente de leur production dans un magasin ouvert dans la ville voisine sans pour autant être considérés comme des commerçants.

De Franse wet n° 62-917 van 8 augustus 1962 betreffende de landbouwgroeperingen voor gemeenschappelijke exploitatie heeft ten behoeve van de landbouwers een soort van vennootschap in het leven geroepen, die speciaal aan hun behoeften beantwoordt. Dat is ook het doel van dit voorstel van wet.

Maar ofschoon de groepslandbouw gericht moet zijn op een aanzienlijke verbetering van de arbeidsvoorwaarden van de landbouwers, op een betere rentabiliteit van de aangewende middelen en tevens een factor van sociale vooruitgang voor de exploitant en zijn gezin behoort te zijn, moet evenwel ook rekening worden gehouden met het diep gewortelde individualisme van de landbouwer.

Het is dus beter bij de wet slechts een kader tot stand te brengen en aan de betrokkenen de mogelijkheid te verlenen de wet aan te vullen en aan te passen door contractuele bepalingen waarmee hun particularisme meer gediend is.

II. Juridische aard. Grenzen en doeleinden van de L.V.G.E.

Gelet op het feit dat het hoofdoel van de landbouwverenigingen voor gemeenschappelijke exploitatie erin bestaat de levens- en arbeidsomstandigheden van de exploitanten te verbeteren en het verrichten van gemeenschappelijke arbeid mogelijk te maken onder soortgelijke voorwaarden als de gezinsbedrijven, schijnt het de beste formule te zijn de L.V.G.E. het statuut te verlenen van de burgerlijke vennootschappen, beheerst door de artikelen 1832 v.v. van het Burgerlijk Wetboek, maar onder het onderstaande voorbehoud.

Men moet er ook voor zorgen dat de L.V.G.E. een gezinsvereniging blijft en daarom moet de omvang van die onderneming beperkt worden tot een bepaald aantal bedrijven, bijvoorbeeld 10.

De L.V.G.E. kan, al naar de omstandigheden, algemeen of gedeeltelijk zijn, maar dit moet in de statuten nauwkeurig worden bepaald. Zij is algemeen wanneer de bedrijven volledig in de nieuwe onderneming, de L.V.G.E., worden gefusioneerd. Zij is gedeeltelijk wanneer de vereniging beperkt blijft tot bepaalde aspecten, tot bepaalde activiteiten van het landbouwbedrijf, zoals bijvoorbeeld de oprichting van een gemeenschappelijke koe- of varkensstal.

In dit opzicht bepaalt artikel 1 van de Franse wet van 8 augustus 1962 uitdrukkelijk dat een van de doeleinden van de vereniging kan zijn de gemeenschappelijke verkoop, op gemeenschappelijke kosten, van de vruchten van de arbeid van de vennoten, zonder dat de oprichting van de vereniging tot gevolg heeft dat de vennoten het voordeel van hun persoonlijke exploitatie verliezen.

Zo mogen de Franse landbouwers hun produkten gemeenschappelijk verkopen in een winkel in de naburige stad, zonder daarom als handelaars te worden beschouwd.

III. Les Apports. — Le Capital social.

Le capital social ou fonds social est constitué par l'ensemble des apports des associés et déterminé par les statuts. Les apports ne doivent pas nécessairement être égaux ni de même nature, les associés pouvant faire un apport soit de numéraire, soit en immeubles ou en service. De plus, ce capital social peut être fixe ou variable mais, dans ce dernier cas, les statuts indiqueront le montant en dessous duquel il ne pourra être réduit, au cas de reprise d'apport, par exemple.

Les apports en numéraire ou en biens, meubles ou immeubles, (terres, bâtiments et matériel d'exploitation, animaux, engrais, semences, etc. en ce compris le droit au bail à ferme) concourant à la formation du capital social peuvent être faits en propriété ou en jouissance.

Les apports en nature doivent faire l'objet d'une estimation pécuniaire détaillée dans les statuts et leur admission à la constitution du fonds social doit évidemment correspondre à leur véritable valeur.

Mais les exploitants désireux de se grouper en G.A.E.C. peuvent également faire au groupement un apport en jouissance. Ils gardent alors la propriété de leurs biens et les reprennent à la dissolution du groupement, s'ils le quittent ou en sont exclus.

Les apports peuvent également se faire en industrie : il s'agit alors de la mise à la disposition du groupement des connaissances techniques et des capacités de travail de l'apporteur. Par exemple, une société constituée pour l'exploitation de vergers pourra comporter comme associé un ingénieur horticole chargé de la conduite technique de l'exploitation.

Tous les apports, quelle que soit leur nature, donnent lieu à l'attribution de parts d'intérêts mais seuls les apports en numéraire ou en biens meubles ou immeubles concourent à la formation du fonds social.

IV. Fonctionnement des G.A.E.C.

Il appartient aux statuts de prévoir les modalités de fonctionnement et les pouvoirs de chacun des organes du groupement (gérant(s), assemblée générale) dont ils préciseront les conditions de nomination, la durée des fonctions.

Mais si, dans la société civile de droit commun, le gérant ne doit pas être nécessairement choisi parmi les associés, il nous semble qu'en raison du caractère familial et technique des groupements agricoles d'exploitation en commun, le gérant doit être nommé parmi les associés.

Le gérant représente le groupement et doit toujours agir dans l'intérêt de celui-ci. Il pourrait recevoir une rémunération sous la forme d'une attribution d'une participation spéciale aux bénéfices réalisés.

L'assemblée générale groupe tous les associés. L'assemblée générale ordinaire nomme le gérant, lorsque celui-ci n'est

III. Inbreng. — Maatschappelijk kapitaal.

Het maatschappelijk kapitaal wordt gevormd door de gezamenlijke inbreng van de vennoten bepaald door de statuten. De inbreng moet niet noodzakelijkerwijs gelijk zijn of van dezelfde aard en de vennoten kunnen een inbreng doen hetzij in geld, hetzij in onroerende goederen, hetzij in diensten. Bovendien kan dat maatschappelijk kapitaal vast of veranderlijk zijn, maar in dit geval moeten de statuten het bedrag vermelden beneden hetwelk het niet mag worden verminderd, bijvoorbeeld in geval van terugnemering van de inbreng.

De inbreng in geld dan wel in roerende of onroerende goederen (gronden, gebouwen en bedrijfsmaterieel, dieren, meststoffen, zaden, enz. met inbegrip van het pachtrecht) als bijdrage tot de vorming van het maatschappelijk kapitaal, mag worden gedaan in eigendom of in genot.

Elke inbreng in natura in de statuten afzonderlijk in geld worden geschat en de opnemering ervan in het maatschappelijk kapitaal moet natuurlijk geschieden tegen de werkelijke waarde.

Maar de exploitanten die zich in een L.V.G.E. wensen te groeperen, kunnen ook een inbreng in genot doen. Zij behouden dan de eigendom van hun goederen en nemen ze terug bij de ontbinding van de vereniging, indien zij haar verlaten of ervan worden uitgesloten.

De inbreng kan ook geschieden in diensten : in dat geval stelt de inbrenger zijn technische kennis en zijn werkbekwaamheid ter beschikking van de vereniging. Zo kan bijvoorbeeld een vennootschap, opgericht voor de exploitatie van boomgaarden, een tuinbouwingenieur als vennoot hebben die belast is met de technische leiding van de exploitatie.

Elke inbreng, van welke aard ook, geeft aanleiding tot de toekenning van deelbewijzen, maar het maatschappelijk kapitaal bestaat alleen uit de inbreng in geld of in roerende of onroerende goederen.

IV. Werking van de L.V.G.E.

De statuten bepalen de werking en de bevoegdheid van elk orgaan van de vereniging (beheerder(s), algemene vergadering) en regelen de benoemingen en de duur van de functies.

In de gemeenschappelijke burgerlijke vennootschap moet de beheerder niet noodzakelijk uit de vennoten worden verkozen, maar wij achten het nodig dat de beheerder van de landbouwverenigingen voor gemeenschappelijke exploitatie die een familiaal karakter hebben, uit de vennoten wordt benoemd.

De beheerder vertegenwoordigt de vereniging en moet altijd in haar belang handelen. Hij zou een bezoldiging kunnen genieten in de vorm van de toekenning van een bijzonder aandeel in de verwezenlijkte winsten.

De algemene vergadering bestaat uit alle vennoten. De gewone algemene vergadering benoemt de beheerder,

pas désigné par les statuts, contrôle la gestion du groupement, fixe la répartition et l'affectation des bénéfices et accomplit tous les actes que le gérant ne peut faire seul.

Les statuts peuvent également prévoir la réunion d'assemblées générales extraordinaires, dans lesquelles les décisions seront prises à une majorité spéciale, pour régler les actes importants et/ou urgents pour le bon fonctionnement du groupement.

A défaut de statuts, ce sera le droit commun qui reprendra son empire mais, si l'élaboration de statuts est facultative, il est évident que ceux-ci présentent un intérêt incontestable et qu'en pratique les associés procéderont à leur élaboration.

V. Pouvoirs et obligations des associés.

Les pouvoirs de chaque associé sont prévus par les statuts, notamment en ce qui concerne le calcul du nombre de voix auquel ils peuvent prétendre, le droit d'engager unilatéralement le groupement et dans quelles conditions, etc.

Les associés doivent participer effectivement au travail commun sauf si, exceptionnellement, ils sont dans l'impossibilité d'y satisfaire. Dans ce cas, leurs droits peuvent être statutairement limités par rapport à ceux des autres associés.

Aux termes de l'article 5 de la loi française du 8 août 1962, la responsabilité des associés à l'égard des tiers est limitée à deux fois la fraction du capital social qu'ils possèdent. Mais cette règle n'est pas d'ordre public et, pour accroître le crédit du groupement, les associés peuvent statutairement écarter cette limitation, totalement ou partiellement.

Les statuts peuvent prévoir dans quelles proportions chaque associé contribuera à la dette commune. Les associés peuvent d'ailleurs donner mandat au gérant de ne contracter avec des tiers qu'en stipulant la limitation de leur responsabilité à leur apport.

VI. Dissolution.

En matière d'exploitation agricole, les résultats sont le fruit d'une longue patience et, dans le but de permettre au groupement d'arriver à maturité, il convient de lui assurer une stabilité plus grande que celle des sociétés civiles de droit commun.

C'est pourquoi, il apparaît utile de déroger aux 3^e, 4^e et 5^e de l'article 1865 du Code civil. Le groupement subsistera donc malgré le décès, l'interdiction ou la déconfiture d'un associé.

Lorsqu'un des associés décède, il appartient aux statuts de déterminer dans quelles conditions ses héritiers seront admis

wanneer deze niet wordt aangewezen door de statuten, controleert het beheer van de vereniging, stelt de verdeling en de bestemming van de winsten vast en verricht alle handelingen die de beheerder niet alleen kan doen.

De statuten mogen eveneens voorzien in de bijeenroeping van buitengewone algemene vergaderingen, waarin de beslissingen met een bijzondere meerderheid worden genomen, om belangrijke en/of dringende handelingen te regelen die noodzakelijk zijn voor de goede werking van de vereniging.

Bij ontstentenis van statuten is het gemeen recht van toepassing, maar hoewel statuten onverplicht zijn, is het duidelijk dat ze een onbetwistbaar belang hebben en dat de vennoten in de praktijk statuten zullen aannemen.

V. Bevoegdheid en verplichtingen van de vennoten.

De statuten bepalen de bevoegdheden van elke vennoot, met name wat betreft de berekening van het aantal stemmen waarop zij kunnen aanspraak maken, het recht om de vereniging eenzijdig te verbinden, de wijze waarop dit kan geschieden, enz.

De vennoten moeten werkelijk deelnemen aan de gemeenschappelijke arbeid, behalve indien zij bij uitzondering in de onmogelijkheid verkeren dit te doen. In dat geval kunnen hun rechten statutair worden beperkt tegenover die van de andere vennoten.

Luidens artikel 5 van de Franse wet van 8 augustus 1962 is de aansprakelijkheid van de vennoten ten aanzien van derden beperkt tot tweemaal hun aandeel in het maatschappelijk kapitaal. Deze regel is evenwel niet van openbare orde en om het vertrouwen in de vereniging te vergroten, kunnen de vennoten deze beperking in de statuten geheel of gedeeltelijk weglaten.

De statuten kunnen bepalen in welke verhouding elke vennoot bijdraagt aan de gemeenschappelijke schuld. De vennoten kunnen trouwens aan de beheerder opdracht geven geen contracten met derden af te sluiten tenzij hun aansprakelijkheid uitdrukkelijk beperkt wordt tot hun inbreng.

VI. Ontbinding.

Inzake landbouwexploitatie zijn de resultaten de vrucht van lang geduld en, om de vereniging tot volledige ontplooiing te laten komen, wordt haar een grotere stabiliteit verleend dan aan de burgerlijke vennootschappen naar gemeen recht.

Daarom blijkt het nuttig af te wijken van artikel 1865, n^{rs} 3^e, 4^e en 5^e van het Burgerlijk Wetboek. De vereniging blijft dus bestaan ondanks het overlijden, de onbekwaamverklaring of het kennelijk onvermogen van een vennoot.

Voor het geval dat een van de vennoten overlijdt, moeten de statuten bepalen onder welke voorwaarden zijn

dans le groupement. En attendant leur admission, ces héritiers seront représentés par l'un d'entre eux ou par leur représentant légal.

De même, le groupement ne pourra être dissous par la volonté d'un ou plusieurs associés. Lorsqu'un associé désire se retirer, il devra faire état d'un motif grave et y être autorisé par tous les autres associés ou, le cas échéant, par le tribunal.

VII. Régime fiscal.

En cas d'apport d'immeubles, le taux du droit d'enregistrement est de 2,5 p.c. et cette charge est particulièrement lourde puisque, dans un groupement agricole d'exploitation en commun, l'essentiel des apports sera constitué d'immeubles. La cession de bail est également taxable.

L'application de ces droits risque de freiner l'éclosion et l'essor de ces groupements. L'on devrait donc exempter les apports du droit d'enregistrement.

En matière d'impôts directs, les revenus imposables de l'agriculteur — les bénéfices — sont ceux qui proviennent de toutes les opérations traitées par leurs établissements ou à l'intermédiaire de ceux-ci, ainsi que tous les accroissements des avoirs quelconques investis dans ces exploitations, y compris les accroissements qui résultent de plus-values soit réalisées, soit exprimées dans les comptes et inventaires du contribuable, quelles qu'en soient l'origine et la nature mais sous réserve de l'application de règles prévoyant expressément l'immunisation de certaines plus-values.

Les groupements agricoles d'exploitations en commun doivent être traités fiscalement comme s'ils ne jouissaient pas de la personnalité juridique. Toutefois, afin d'encourager les investissements, il conviendrait de prévoir une exception à la disposition de l'article 22-4° C.I.R. aux termes de laquelle ne sont pas considérées comme des dépenses déductibles les bénéfices affectés à l'extension de l'entreprise ou à l'acquisition d'un nouvel outillage.

La quote-part des charges professionnelles déductibles sera supportée par chaque associé proportionnellement à l'importance de la part des bénéfices qui lui sont attribués, le revenu net recueilli du fait de l'association venant s'ajouter aux revenus de son exploitation personnelle s'il en a une et taxés à l'impôt des personnes physiques.

A. STRIVAY.



erfgenamen in de vereniging worden opgenomen. In afwachting van hun opneming worden die erfgenamen vertegenwoordigd door een van hen of door hun wettelijke vertegenwoordiger.

De vereniging kan ook niet worden ontbonden door een of meer vennoten. Wanneer een vennoot wenst zich terug te trekken moet hij een ernstige reden aanvoeren en daartoe worden gemachtigd door alle andere vennoten, of, in voorkomend geval, door de rechtbank.

VII. Belastingregeling.

Bij inbreng van onroerende goederen belooft het registratierecht 2,5 pct.; deze last is bijzonder zwaar aangezien in een landbouwvereniging voor gemeenschappelijke exploitatie de inbreng wezenlijk zal bestaan uit onroerende goederen. Pachtoverdracht is eveneens belastbaar.

De toepassing van die rechten dreigt de ontluiking en de ontplooiing van die verenigingen te remmen. Men zou dus de inbreng moeten vrijstellen van het registratierecht.

Inzake directe belastingen zijn de belastbare inkomsten van de landbouwers — de winsten — die welke voortkomen van alle verrichtingen van of via hun inrichtingen, alsmede elke toeneming van elk vermogen dat in die exploitaties is belegd, met inbegrip van de toenemingen die voortkomen van meerwaarden die te gelde zijn gemaakt of weergegeven zijn in de rekeningen en inventarissen van de belastingplichtige, ongeacht de herkomst en de aard ervan, maar onder voorbehoud van de toepassing van de regels die bepaalde meerwaarden uitdrukkelijk vrijstellen.

De landbouwverenigingen voor gemeenschappelijke exploitatie moeten fiscaal behandeld worden alsof ze geen rechtspersoonlijkheid hadden. Maar ten einde de investeringen te bevorderen zou een uitzondering moeten worden gemaakt op artikel 22-4° van het W.I.B. luidens hetwelk de winsten gebruikt tot uitbreiding van de onderneming of tot aankoop van nieuwe toerusting, niet als aftrekbare uitgaven worden beschouwd.

De aftrekbare bedrijfslasten worden over elke vennoot omgeslagen naar verhouding van het aandeel dat hem in de winsten wordt verleend, met dien verstande dat het netto-inkomen dat hij verkrijgt als gevolg van de vereniging, wordt gevoegd bij de inkomsten van zijn persoonlijk bedrijf, indien hij er een heeft, en onderworpen wordt aan de personenbelasting.



PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}.

Les groupements agricoles d'exploitation en commun sont des sociétés civiles de personnes régies par les articles 1832 et suivants du Code civil et par les dispositions de la présente loi et jouissant de la personnalité civile.

ART. 2.

Les groupements agricoles d'exploitation en commun ne pourront réunir plus de dix exploitations individuelles.

ART. 3.

Sont membres du groupement agricole d'exploitation en commun, les personnes qui font à ce groupement un apport en numéraire, en nature ou en industrie, afin de contribuer à la réalisation de son objet. Le preneur peut faire apport à la société des droits que lui confère un bail à ferme, en ce compris le droit de préemption, nonobstant toutes conventions contraires et sous réserve de l'article 1763 du Code civil.

Les associés doivent participer effectivement au travail en commun. Cependant, les statuts peuvent exempter de cette obligation les associés qui se trouvent dans l'impossibilité d'y satisfaire, notamment le conjoint et les héritiers d'un associé décédé, les malades, les infirmes et les personnes âgées.

Les droits des associés qui ne participent pas au travail en commun peuvent être limités statutairement par rapport aux droits des autres associés.

ART. 4.

Les apports en numéraire et les apports en nature pourront être faits en pleine propriété ou en jouissance seulement et concourent à la formation du fonds social. Le montant du fonds social peut être fixe ou variable et, dans ce dernier cas, les statuts fixeront le minimum au-dessous duquel il ne peut être réduit.

Les apports peuvent également être effectués en industrie mais ces apports ne contribuent pas à la formation du fonds social.

Les apports, quelle qu'en soit la nature, donnent lieu à l'attribution de parts d'intérêts. Les associés porteurs de ces parts participent à la gestion et aux résultats du groupement dans les conditions fixées par les statuts.

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1.

De landbouwverenigingen voor gemeenschappelijke exploitatie zijn burgerlijke personenvennootschappen met rechtspersoonlijkheid, beheerst door de artikelen 1832 en volgende van het Burgerlijk Wetboek en door de bepalingen van deze wet.

ART. 2.

De landbouwverenigingen voor gemeenschappelijke exploitatie mogen niet meer dan 10 individuele bedrijven groeperen.

ART. 3.

Van een landbouwvereniging voor gemeenschappelijke exploitatie zijn lid de personen die aan deze vereniging een inbreng in geld, in natura of in diensten doen, ten einde bij te dragen tot de verwezenlijking van haar doel. Een pachter kan, niettegenstaande ieder andersluidend beding en onder voorbehoud van artikel 1763 van het Burgerlijk Wetboek, aan de vennootschap inbreng doen van de rechten die hem door een pachtovereenkomst worden verleend, met inbegrip van het recht van voorkoop.

De vennoten moeten werkelijk deelnemen aan de gemeenschappelijke arbeid. De statuten kunnen van die verplichting evenwel vrijstellen de vennoten die zich in de onmogelijkheid bevinden ze te vervullen, met name de echtgenoot en de erfgenamen van een overleden vennoot, de zieken, de gebrekkigen en de bejaarden.

De rechten van de vennoten die niet aan de gemeenschappelijke arbeid deelnemen, kunnen statutair worden beperkt tegenover de rechten van de andere vennoten.

ART. 4.

De inbreng in geld en de inbreng in natura, die kunnen geschieden in volle eigendom of alleen in genot, dragen bij tot de vorming van het maatschappelijk kapitaal. Het bedrag van het maatschappelijk kapitaal kan vast of veranderlijk zijn; in het laatbedoelde geval bepalen de statuten het minimum beneden hetwelk het kapitaal niet mag worden verminderd.

De inbreng kan eveneens in diensten geschieden, maar draagt dan niet bij tot de vorming van het maatschappelijk kapitaal.

De inbreng, van welke aard ook, geeft aanleiding tot de toekenning van deelbewijzen. De vennoten die houder zijn van deze deelbewijzen, nemen deel aan het beheer en delen in de resultaten van de vereniging onder de voorwaarden bepaald door de statuten.

ART. 5.

Dans le cas où les associés confient la gestion journalière du groupement à un ou à plusieurs gérants, ce(s) dernier(s) sera/seront nécessairement choisi(s) parmi les associés.

ART. 6.

Sauf stipulations spéciales des statuts, les bénéfices et les pertes éventuelles seront répartis entre les associés en proportion du nombre de parts d'intérêts qui leur appartiennent.

ART. 7.

Les dispositions des 3°, 4° et 5°, de l'article 1865 du Code civil ne sont pas applicables aux groupements agricoles d'exploitation en commun. Tout associé peut être autorisé par les autres associés ou, le cas échéant, par le tribunal à se retirer du groupement pour un motif grave et légitime. Il peut également poursuivre la dissolution du groupement conformément aux articles 1869 et 1871 du Code civil.

ART. 8.

Sauf stipulation contraire des statuts, l'associé qui cesse de faire partie du groupement peut, dans la mesure de ses droits, reprendre ses apports en les précomptant sur sa part pour le prix qu'ils valent alors. Il en va de même en cas de dissolution du groupement.

ART. 9.

L'article 115, alinéa 1^{er}, du Code des droits d'enregistrement est complété comme suit : « Cependant, les apports d'immeubles et les cessions de baux à ferme consentis à un groupement agricole d'exploitation en commun ne sont pas soumis à enregistrement. »

ART. 10.

L'article 22, 4°, du Code des impôts sur les revenus est complété comme suit : « ... sauf en ce qui concerne les biens apportés/affectés à un groupement agricole d'exploitation en commun et seulement pendant la durée de leur affectation à ce groupement. »

A. STRIVAY.
J. GILLET.
P. ANSIAUX.
L. MERCHERS.
J. DELHAYE.
G. BEAUDUIN.

ART. 5.

Ingeval de vennoten het dagelijks beheer van de vereniging aan een of meer beheerders toevertrouwen wordt (worden) deze laatste(n) noodzakelijkerwijs uit de vennoten gekozen.

ART. 6.

Behoudens bijzondere bepalingen in de statuten, worden de eventuele winst en het eventuele verlies onder de vennoten verdeeld naar verhouding van hun aantal deeltbewijzen.

ART. 7.

De bepalingen van artikel 1865, 3°, 4° en 5°, van het Burgerlijk Wetboek zijn niet van toepassing op de landbouwverenigingen voor gemeenschappelijke exploitatie. Een vennoot kan door de andere vennoten of, in voorkomend geval, door de rechtbank worden gemachtigd zich om een ernstige en wettige reden uit de vereniging terug te trekken. Hij kan eveneens de ontbinding van de vereniging vragen overeenkomstig de artikelen 1869 en 1871 van het Burgerlijk Wetboek.

ART. 8.

Behoudens andersluidende bepaling in de statuten, kan een vennoot die ophoudt deel uit te maken van de vereniging, zijn inbreng naar rato van zijn rechten terugnemen en hem op zijn aandeel toerekenen voor de prijs van het ogenblik. Hetzelfde geldt in geval van ontbinding van de vereniging.

ART. 9.

Artikel 115, eerste lid, van het Wetboek van de registratierechten wordt aangevuld als volgt : « De inbreng van onroerende goederen en de overdracht van een landpacht aan een landbouwvereniging voor gemeenschappelijke exploitatie zijn evenwel niet aan registratie onderworpen ».

ART. 10.

Artikel 22, 4°, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen wordt aangevuld als volgt : « ... behalve voor wat betreft de goederen ingebracht bij of aangewend voor een landbouwvereniging voor gemeenschappelijke exploitatie, maar uitsluitend tijdens de duur van hun aanwending voor die vereniging ».